

VIII CONFÉRENCE DES MINISTRES DE LA DÉFENSE DES AMÉRIQUES

“La défense aux niveaux de l’hémisphère, des régions et des sous-régions et le renforcement de la sécurité: une confiance accrue grâce la collaboration”.

Sous-Thème 2

Participation des forces armées et des forces de sécurité sous forme d’aide au déroulement d’activités d’envergure organisées par une région ou un pays.

SOUTIEN DES FORCES ARMÉES BRÉSILIENNES À DES JEUX PANAMÉRICAINS 2007

CMG (FN-RM1) Antônio **Rafael** Siqueira Santos

1. HISTOIRE DES JEUX PANAMÉRICAINS

Dans les Jeux olympiques de 1932, à Los Angeles, États-Unis, inspirée par la réalisation des premiers Jeux d'Amérique centrale, des représentants de pays d'Amérique Latine dans le Comité International Olympique ont proposé la création d'une compétition entre tous les pays des Amériques afin de développer le sport dans la région.

L'idée a conduit à la Première Congrès Sportive Panaméricaine , qui s'est tenue à Buenos Aires en 1940, quand il a été décidé sa première participation en 1942, dans la capitale argentine - plan retardé par la Deuxième Guerre Mondiale.

Terminé le conflit mondial, la deuxième Congrès Sportive Panaméricaine à Londres, pendant les Jeux Olympiques en 1948, Buenos Aires a été confirmé comme le siège de la première édition des Jeux Panaméricains. Le concours était ouvert sur février 25 de 1951 et a rassemblé 2.513 athlètes de 21 pays, avec 18 types de compétitions.

En un peu plus d'un demi-siècle, de 1951 jusqu'à l'actualité, dans quinze éditions, l'événement a multiplié le nombre de pays, les athlètes et les compétitions en cause, jusque à devenir une des grandes compétitions de sports du calendrier mondiale.

Les Jeux Panaméricains sont une version continentale des Jeux Olympiques, qui se tient de quatre en quatre ans, réunissant tous les pays de l'hémisphère. Depuis plus de 50 ans, après Buenos Aires, les Jeux ont été contestées dans d'autres villes:

- Cité du Mexique (Mexique), 1955 et 1975;
- Chicago (EUA), 1959;
- São Paulo (Brésil), 1963;
- Winnipeg (Canada), 1967 et 1999;
- Cali (Colombie), 1971;
- San Juan (Porto Rico), 1979;
- Caracas (Venezuela), 1983;
- Indianapolis (EUA), 1987;
- Havana (Cuba), 1991;
- Mar Del Plata (Argentine), 1995;
- Santo Domingo (Republique Dominicaine), 2003; et
- Rio de Janeiro (Brésil), du 13 au 27 juillet de 2007.

2. XV JEUX PANAMÉRICAINS RIO 2007

Dans le XV Jeux Panaméricains de 2007, à Rio de Janeiro, ou, tout simplement, le PAN 2007, ont été présents 5.500 athlètes de 42 pays en compétition 2500 médailles dans 41 sports, au-delà de chefs d'État et de ministres de plusieurs pays, Présidents, secrétaires généraux et les délégués des 42 comités nationaux olympiques des Amériques. Il y avait 12.000 personnes

accrédités entre les athlètes, les dirigeants, des journalistes et des arbitres, qui sont passés entre les 29 installations dédiées à l'événement dans différentes parties de la ville.

Pour que l'événement puisse atteindre le succès escompté, avec la sécurité nécessaire, son préparation a commencé en 2003 même, dès le choix de Rio de Janeiro comme sa siège. Plus de trois années de travail quotidien entrelardées par divers problèmes ont dû être résolues.

Les difficultés liées à la sécurité publique, infrastructure hôtelière, la construction et la réhabilitation des locaux pour les compétitions et les infrastructures routières ont été surmontées à la planification et l'engagement dans la réalisation des tâches et des délais. Ainsi, sur le 13 juillet 2007 tout était prêt pour l'Ouverture que se passerait-il au Stade Olympique.

2.1 Les Forces Armées et la Sécurité du PAN 2007

Le Plan Stratégique des actions gouvernementales pour les XV Jeux Panaméricains a attribué au Ministère de la Justice la prise en charge de coordonner la sécurité de l'événement. Pour qui ont été mis en place quatre centres chargés du contrôle d'exploitation de programmes spéciaux, le traitement de l'information de logistique et de renseignement de sécurité.

La sécurité du PAN 2007 a été dirigée par un Bureau de Gestion Intégrée, comprenant des représentants du Secrétariat National de la Sécurité Publique du Ministère de la Justice, le Ministère de la Défense, des Forces Armées, l'Agence Brésilienne d'Information, la Police Fédérale, la Police Routière Fédérale, le Secrétariat à la Sécurité Publique de Rio de Janeiro, les Police Militaire et Civile, la Garde Municipale, les pompiers et les entreprises des infrastructures urbaines.

Pour la première fois, la coordination de la sécurité d'un grand événement n'a pas été attribuée aux Forces Armées, qui ont été chargés de cette tâche, par exemple, la Convention des Nations Unies pour l'Environnement et le Développement Durable, connu sous le nom de Eco-92, et également à la réunion des 48 chefs d'Etat et de gouvernement, le sommet de 1999.

Au cours de l'Eco-92 plus de 35 mille militaires et de police ont été employés, avec véhicules militaires et de l'équipement, tout au sommet, environ 3.500 hommes de l'Armée, la Police Fédérale et la Police de Rio de Janeiro, coordonnée par un commandement militaire, le Commandement Militaire de l'Est, étaient responsables de la sécurité de la réunion.

Dans le cas du PAN 2007, selon l'interprétation du Ministère de la Défense, le projet de sécurité devrait être similaire au de l'Eco-92, avec la concentration des actions de la période qui précède les Jeux, jusqu'à sa fermeture. Le Ministère de la Justice, par son tour, a revendiqué la coordination de la sécurité d'investir dans un projet à long terme pour la ville de Rio de Janeiro.

La coordination de la sécurité a été attribuée au Ministère de la Justice, par l'intermédiaire du Secrétariat National de la Sécurité Publique et la Police Fédérale, qui a des hommes entraînés dans la lutte contre le terrorisme et avec des ressources pour s'occuper des investigations importantes et de l'échange d'informations entre les secteurs de l'intelligence.

Dans le cadre de la sécurité, a dû rejoindre les Forces Armées au Bureau de la Gestion Intégrée, en fournissant le soutien logistique et de renseignement nécessaires, et de mener des activités spécifiques, tels que:

- a. la sécurité de le Complexe Sportif Deodoro, où cinq sports ont eu lieu, parce que ce complexe est entièrement situé dans une zone militaire sous la juridiction de l'Armée;
- b. la sécurité en mer et les eaux intérieures, la scène des éléments de preuve marine, qui a la marine de fournir la sécurité de la navigation;
- c. la sécurité du espace aérien au-dessus de la domaines de la compétition, compétence de l'Armée de l'Air; et
- d. balayages chimiques et radiologiques sur marge, de vestiaires, les routes d'accès et des chambres de la presse.

Les forces armées étaient, en outre, chargées d'assumer le commandement et l'exécution de la sécurité des Jeux, en cas de défaillance ou d'empêchement du Secrétariat National de la Sécurité Publique.

Plus de 15 mille hommes ont été impliqués dans la sécurité des Jeux. Environ 30 aéronefs ont été déplacés du tout le pays à Rio de Janeiro. Les armées de sécurité étaient fondées sur un plan

de grands événements précédemment établis, à laquelle ont été regroupés les besoins présentés par le gouvernement de Rio de Janeiro. Chaque endroit de la compétition avait un plan spécifique impliquant des policiers de l'appareille des actions par la protection civile comme l'évacuation du public.

Scans ont été réalisés et balayages radiométriques anti-pétard dans tous les accès au public, la main-d'œuvre, les médias, des autorités et des véhicules lors des grandes installations sportives et d'hébergement, avec l'emploi de 180 détecteurs portables rayonnement type 'pager', 21 détecteurs portatifs d'identification des radio-isotopes et cinq sacs à dos avec gamma et des détecteurs de neutrons.

Il y a eu 41 événements avec alarme pour le PAN 2007. De ce nombre, 39 ont été causés par des personnes qui ont subi un examen médical à l'utilisation de radio-isotopes et deux étaient fausses alarmes.

Actions de la sécurité radiologique et nucléaire du PAN 2007 aient eu le soutien de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique, avec lequel il y a été signé une série d'actions spécifiques de coopération, basés dans l'expérience de l'Agence dans les Jeux Olympiques 2005, et la Coupe du Monde 2006.

Seulement pour assurer la sécurité dans le Complexe Sportif Deodoro, situé dans le domaine militaire, où ils aient eu cinq compétitions sportives (équitation, le hockey sur gazon, le pentathlon moderne, sports de tir et le tir à l'arc), a racheté 286 caméras Dispositifs de surveillance, de l'emploi et militaire matériel non légal.

Le plan de sécurité pour le PAN 2007 a mobilisé les institutions dans les plans fédéral, étatique et municipal. Les trois pouvoirs sont impliquées pour assurer que les jeux représenté un moment de célébration et de la paix.

2.2 D'Actions Supplémentaires des Forces Armées

Au-delà de la sécurité aérienne, la navigation terrestre et marine, les Forces Armées ont fourni une assistance technique et un appui administratif et d'autres formes de coopération avec les divers organismes impliqués dans l'organisation du PAN 2007, mettant en place:

a. le accompagnement des Jeux avec la liaison entre l'État-Major de la Défense, à Brasilia, et le Centre pour la Coordination de la Sécurité Générale du PAN 2007, à Rio de Janeiro;

b. la disponibilisation d'installations pour l'organisation des forces de sécurité, la réalisation des examens anti-dopage, le entraînement des équipes et l'alimentation des délégations;

c. la disponibilisation des hélicoptères équipés pour des soins médicaux d'urgence;

d. la disponibilisation de zones militaires pour la preparation et d'hébergement des équipes;

e. participation à l'arbitrage des compétitions de l'escrime, du marathon aquatiques, du pentathlon moderne, du tir et du triathlon; et

f. la réalisation d'actions de sécurité et de lutte contre la criminalité, en concert avec les organes de sécurité publique.

En outre, les experts militaires du sport ont contribué avec le Comité d'Organisation des XV Jeux Panaméricains dans plusieurs domaines. La supervision des opérations de toutes les installations sportives, par exemple, était composé prioritairement par des militaires.

Dans la Ville Militaire de Rio de Janeiro a été construit le Complexe Sportif Deodoro, selon les normes olympiques et les exigences des fédérations internationales, avec une capacité de recevoir huit mille personnes, où les preuves ont été réalisé:

- Sports équestres (formation, concours complet et sauts);

- hockey sur gazon;

- pentathlon moderne (tir, escrime, natation, équitation, le saut et la race);

- Tir sportif (carabine, PIT, pistolet et skeet); et

- tir à l'arc.

Avant d'être inauguré, le Complexe reçu deux épreuves: l'Organisation Panaméricaine de Tir à l'Arc, en Novembre 2006, et le Mondiale Militaire de Pentathlon Moderne, en Mai 2007.

Enfin, il convient de souligner que les athlètes militaires représenté le Brésil dans le PAN 2007, combinant le dévouement à la vie de caserna en remportant le sport.

3. REMARQUES DE CONCLUSION

Le XV Jeux Panaméricains ont fourni un héritage positif, en particulier en ce qui concerne les aspects de la sécurité à Rio de Janeiro. En outre, les installations sportives utilisées pour le PAN 2007, qui réunissent les exigences de fédérations internationales, seront disponibles pour accueillir des compétitions nationales et internationales dans la ville.

Les Forces Armées se sont bénéficié de l'acquisition de matériel et de la réforme ou la construction d'installations sportives dans les zones administrées par eux comme, par exemple, le Complexe Sportif Deodoro, administré par l'Armée.

Les infrastructures sportives et de l'expérience accueilli avec le PAN 2007 seront utilisés dans la réalisation des V Jeux Militaire Mondiales, à Rio de Janeiro en 2011, qui pourraient être recueillies jusqu'à 5000 athlètes de 100 pays.

Malgré le succès dans la réalisation des Jeux, un certain nombre de faiblesses ont été identifiées, principalement dans la période entre le choix de Rio de Janeiro et de la cérémonie d'ouverture, comme:

- les délais de mise en œuvre des travaux nécessaires n'ont pas compté sur les retards possibles à la lumière de l'adversité possible;
- pas tous les organismes impliqués dans la sécurité ont participé de sa planification; et
- les radios n'ont pas été configuré avec des fréquences communes avant d'être distribué, qui entrave la communication entre certains secteurs de la sécurité.

Mais rien de tout cela a pu tirer l'éclat des compétitions. Les soins et le dévouement de chacune des personnes directement ou indirectement participé à l'événement ont fait que les difficultés et les échecs ont été surmontées.

4. POSITION DU BRÉSIL

On pense que l'expérience accueilli par les Forces Armées à la planification et la mise en œuvre de la sécurité des événements de grande ou moyenne taille, comme l'Eco-92 ou au Sommet en 1999, pourrait servir de base pour la réalisation d'événements futurs, même si la responsabilité en matière de sécurité est attribué à un autre organisme.

Dans les opportunités auxquels a participé de la sécurité des événements au Brésil, les Forces Armées ont coordonné les activités des organes de la sécurité publique fédérale, étatique ou municipal ou contribué au succès de la mission des organismes.

Avec cet accord, en s'appuyant sur l'expérience acquise avec le XV Jeux Panaméricains, de réaliser que les Forces Armées pourraient contribuer à l'organisation et la tenue d'événements nationaux, voire régionales, grandes, essentiellement, dans les tâches liées à la sécurité, un appui administratif et logistique, et l'enquête de reinsegnement qui facilitera la planification de la sécurité et l'événement dans son ensemble.

Plus précisément, les Forces armées peuvent prendre en charge::

- la planification de la sécurité et la coopération dans la planification de la sécurité, où il n'est pas sous leur responsabilité;
- la mise en œuvre de la sécurité des régions sous administration militaire;
- la mise en œuvre de la sécurité de la navigation nautique;
- la mise en œuvre du contrôle de l'espace aérien;
- la coopération avec les organes de sécurité publique, sans pour autant assumer les responsabilités exclusive de ces organes;
- la levée de l'information d'intérêt;
- la coordination de la réception pour les participants dans les ports et les aéroports;
- l'appui technique de sport (athlètes, des juges, des locales pour compétitions);

- le soutien des communications; et
- le soutien logistique de tous types.